

Systèmes de production intégrant la gestion de zones à risques d'incendies sur le massif forestier de Brocéliande

Use of livestock farming systems to deal with forest fire protection in the Brocéliande forest area

E. POTTIER (1), D. LEPICHON (2), D. CLUZEAU (3)

(1) Institut de l'Elevage, Ester, 87069 Limoges cedex

(2) Etablissement Départemental de l'Elevage du Morbihan, Ferme Expérimentale de Mauron, 56430 Mauron

(3) Université de Rennes I. Station Biologique de Paimpont, 35380 Plélan Le Grand

Depuis vingt ans, le massif forestier de Brocéliande a subi de nombreux incendies détruisant landes et peuplements forestiers. L'abandon d'usages agricoles lié au développement de la production fourragère en est la cause principale. Elevage et cultures permettaient alors une maîtrise de la masse combustible des landes. Depuis quelques années, s'ajoutent à ces surfaces des terres agricoles en déprise, entraînant une extension des surfaces incultes qui multiplie les risques. Suite à l'incendie survenu en 1990 qui détruisit 430 ha, un comité technique a été chargé d'élaborer un programme d'aménagements concertés et face à l'importance des surfaces de lande non boisable et en déprise, une réflexion a été engagée sur l'intégration possible de l'élevage dans leur gestion.

L'étude a débuté en 1994 portant sur la mise au point de systèmes de production autonomes à même de maîtriser la végétation tout en respectant la richesse biologique du territoire. L'efficacité au pâturage de bovin, d'ovin, et d'équin est testée, chaque espèce étant conduite de façon indépendante, chaque système de production repose sur l'utilisation raisonnée des différentes surfaces tenant compte des besoins alimentaires des animaux au cours de l'année.

Les femelles allaitantes, et/ou en reproduction, pâturent en continu d'avril à septembre les surfaces de landes. Au printemps et à l'automne, l'ensemble des animaux exploite des prairies naturelles et temporaires. Chaque troupeau hiverne pendant une durée de 90 à 60 jours sur des parcelles portantes, mi-lande mi-prairie avec une complémentation libérale en foin récolté sur les prairies déprimées. Selon l'état corporel et le stade physiologique, un complément énergétique et azoté peut être apporté. Pour atteindre un état corporel satisfaisant à la mise bas (en février pour les brebis, mars pour les juments et les vaches) jusqu'à l'introduction des animaux sur la lande.

Les premiers résultats portent sur les campagnes de production 95 et 96. L'état corporel des brebis pâurant la lande s'améliore au printemps d'environ 1 point pour rechuter par la suite en été jusqu'à la note de 1,5 point, ceci sans apport de concentré. La fertilité en 1996 a néanmoins été satisfaisante avec 90 % de brebis pleines qui ont produit 1,2 agneau. Chez les juments, une fertilité médiocre et des avortements ont conduit à un faible taux d'allaitement ; pour la majorité des femelles non suivies, l'état corporel est resté stable durant toute la durée de présence sur la lande tandis que celles allaitant un poulain ont semblé maigrir. Les vaches enfin se sont peu adaptées au milieu, et de mai à juillet, on a enregistré une perte de poids vif de 100 kg pour une baisse d'état corporel de 1 point. Toutefois, en automne et en hiver, avec une complémentation adaptée, la récupération a été correcte et à l'introduction sur le site en 1996, les femelles étaient notées en moyenne en 3.

A l'issue des 2 années, le suivi de végétation montre que sur le site utilisé par les ovins, 40 % des surfaces, essentiellement les landes hautes à *Ulex europaeus* (20 % de la surface) et la lande mixte, n'ont pas été explorées ; toutefois, de nombreux sentiers ont été ouverts. Dans le cas du site utilisé par les juments, la totalité du parc a été explorée ; piétinements et prélèvements réalisés sur la végétation pyrophile (ajoncs, genêts) ont engendré un cloisonnement des unités de végétation et une diminution de la masse combustible. L'ouverture du milieu permet l'apparition de nouvelles espèces de graminées. Si en 1995 l'impact des bovins était peu visible sur la majorité des unités de végétation, en deuxième année, il apparaît des prélèvements plus importants au niveau des groupements pionniers et des ajoncs nains.

Ces premières observations doivent être complétées. Un travail de recherches des équilibres à trouver entre cheptels et potentialité du milieu est nécessaire.

Espèce	Equins	Ovins	Bovins
Race	Trait breton	Sulfolk x limousine	Salers
Cheptel	6 juments 4 pouliches (1 à 3 ans)	94 brebis	6 vaches 4 génisses (1 à 2 ans)
Surface	15 ha	27 ha	15 ha
Caractéristiques	Site diversifié	Site très diversifié	Site homogène
Végétation dominante	lande haute à ajonc d'Europe et groupement à genêts à balais	lande haute à ajonc d'Europe	Groupements pionniers, landes à ajoncs nains